

La santé, vers quels nouveaux scandales ?

En 2009, j'écrivais un article intitulé **La maladie est-elle un « hasard » ?**

En 2020, ce que je vous propose traduit une plus grande inquiétude, la situation atteignant un stade que je n'aurais jamais imaginé. Mais ma plume désire rester légère malgré la tristesse du temps présent, optimiste dans la tourmente, déployée plutôt que confinée.

Moi, qui ne suis pas une adepte des réseaux sociaux, et qui d'ordinaire y trouve tant d'inconvénients, de nuisances, de pollution, je les regarde, en ce moment, avec l'espoir qu'ils puissent fédérer un réveil collectif, une union de révolte pacifique. Loin de la violence, de la destruction, de l'idiotie, une révolte intime et réfléchie, une révolte qui dit avec calme et résolution : **Non !**

Fallait-il ce coup dur dont le souffle pénètre et est programmé pour s'infiltrer plus profondément encore dans nos corps jusque dans nos veines pour que nous parvenions à unir nos voix pour crier : **Stop ?**

Je veux croire que notre jeunesse intelligente et vive ne se laissera pas museler par les Maîtres des Finances (je citerai quelques noms au fil de mes propos), ne se laissera pas abuser par des mensonges d'État, ne se laissera pas traquer, berner, endormir, manipuler.

Je veux croire que nous, les anciens (ou en passe de l'être) nous oserons ouvrir les yeux sur ce que nous n'avons pas vu venir ou de trop loin, dépassés par l'ampleur et la rapidité de la tornade.

En quelques décennies, les Finances ont pris le pouvoir sur la planète. Mais l'argent n'est pas matière, notre corps si. L'argent

n'a pas d'odeur, notre corps si. L'argent n'a pas de cœur, notre corps si. Et l'argent ne pourra jamais égaler la force de la nature.

En 2009, c'est l'épidémie de la grippe H1N1, sa gestion gouvernementale et le **scandale** d'un vaccin annonceur d'une démarche terrifiante qui, à l'époque, m'avaient fait sortir de mes gonds.

Onze ans plus tard, nous voici au cœur d'une situation inédite et anxiogène et qui plus est, quasi planétaire. Je suis tentée de reprendre les termes de mon précédent article « *On ne nous dit pas tout, quand on ne nous ment pas !* » Eh oui, le temps passe mais cette certitude reste voire s'intensifie.

Que nous cache-t-on ?

C'est la première question qui est venue instinctivement à mon esprit interloqué, début mars.

Avant de fouiller pour tenter de trouver quelques réponses, je préfère m'oxygéner en listant quelques bienfaits de cette crise.

Pour la planète d'abord : notre planète respire. La nature reprend ses droits, chante, sourit. Les animaux sont joyeux, certains réapparaissent, d'autres vont pouvoir se reproduire. Le soleil brille et chauffe comme s'il voulait nous apporter un peu de soutien.

Le confinement apporte aussi d'autres bénéfices. Cet arrêt brutal, dont personne n'aurait dit qu'il soit simplement possible, nous pose, nous repose, nous bouscule, nous fait réfléchir, nous prive, nous prouve bien souvent que « l'autrement » existe. Des liens, des solidarités s'installent. Des langues se délient, des voix s'élèvent, des esprits se réjouissent, d'autres s'offusquent.

Les réseaux sociaux montrent leurs bons côtés en favorisant les échanges, en adoucissant des séparations, en éclairant des consciences.

Ces bienfaits sont offerts à la planète (qui crie pourtant depuis longtemps et qui a déjà envoyé des signaux de détresse) par un virus microscopique. Corona a su jouer au docteur et lui prescrire un « arrêt de travail » pour motif de burn out. Cela pourrait être drôle si la conséquence d'une gestion navrante, hallucinante, je ne sais quel mot choisir pour transmettre ma sidération, de la crise sanitaire transformée en crise politique n'était pas si désolante.

La situation, à l'avenir aussi incertain, que nous subissons suscite moult questions.

Comment des gouvernants avertis de longue date d'une probable épidémie dont des protocoles avaient, a priori, été établis n'ont-ils pas su et pu anticiper ?

L'Allemagne a pris des mesures pour s'approvisionner en matériel, notamment en test, c'était donc possible !

Comment ont-ils pu instaurer un tel confinement (au-delà de la première période d'urgence) ?

Pourquoi le gouvernement et les médias ont-ils, à ce point, répandu **la peur**, parfois même la terreur au sein de la population ? Chacun sait que la peur engendre du mal-être et des maladies alors que la sérénité, la confiance et la richesse du lien social, au contraire, participent à la bonne santé. Le confinement n'a-t-il donc pas produit l'effet inverse de celui proclamé ?

Dans l'interview [L'anatomie d'un désastre](#) Jean-Dominique Michel explique que, dans le cas d'une telle épidémie, il ne faut surtout pas confiner l'ensemble de la population mais seulement les personnes fragiles, âgées, malades et contagieuses.

Le mal est fait. Et maintenant ? Et après ?

Certes, nous pleurons des milliers de morts dus au COVID19. Si nous prenons un peu de recul pour analyser les [causes annuelles de mortalité](#), nous pouvons constater que le tabac et la pollution, par exemple, tuent plus de 15 millions d'individus et la seule grippe saisonnière entre 290 000 et 650 000 (selon [l'OMS](#)).

À ce jour, les victimes directes du COVID19 sont estimées à environ 270 000, un chiffre qui risque de ne plus augmenter significativement. En revanche, le nombre de victimes collatérales qui mourront de faim, se suicideront ou qui seront détruites des suites de ce confinement général ne sera-t-il pas beaucoup plus effrayant ?

L'argent, le pouvoir et la santé...

La crise a mis au grand jour l'état de nos hôpitaux. Nos gouvernants semblent découvrir ce que les soignants dénoncent depuis plus de dix ans. Ces soignants, que des mains applaudissent tous les soirs, doivent rager de n'avoir pas été entendus, soutenus en temps utile. Le personnel souffre de la dégradation de ses conditions de travail, de la déshumanisation qui se déploie au quotidien.

Le budget attribué à ce service public n'est pas la hauteur de ses besoins, l'argent est mis ailleurs au détriment de la santé : c'est scandaleux.

Que faut-il voir derrière le manque de masque (et les informations contradictoires autour du sujet), le manque de test, le manque d'équipement, le manque de médicament ? Que nous cache le débat sur le traitement à prodiguer ?

Moi, j'y vois deux maîtres mots/maux : **l'argent et le pouvoir**.

Le [Big Pharma](#), c'est-à-dire l'industrie pharmaceutique, qui s'est infiltré dans toutes (ou presque) les instances décisionnaires, corrompt, manipule et gère le monde. Si elle partage le pouvoir avec, entre autres, les banques et l'industrie pétrolière, c'est elle qui contrôle le bien le plus précieux à l'être humain : **sa santé**.

À partir des années 1985/90, la recherche médicale a pris un virage et dans ce changement de cap, la rentabilité a été mise à la barre. Si on peut se réjouir de certaines avancées médicales qui permettent de mieux soigner un grand nombre de maladies, on peut aussi s'inquiéter des

maladies sur exploitées voire inventées (dépression, cholestérol, pré-diabète et ostéoporose, etc). D'après le docteur [Philippe Even](#) l'industrie pharmaceutique a parfaitement compris qu'il suffit de susciter la crainte et l'espoir chez les patients. *« Elle peut ensuite inventer des médicaments virtuels pour des maladies virtuelles. Mais pour des revenus qui ne sont pas du tout virtuels »*. Elle fabrique non seulement des médicaments (pour beaucoup inutiles et dangereux) mais aussi l'opinion des médecins. La diminution des visiteurs médicaux et la loi anti-cadeaux (1993 et 2011) ont-elles permis que la plume du prescripteur ne soit plus tenue par le Big Pharma ? Pas sûr. Y-a-t-il encore trop de médecins corrompus et donc complices du système ? Probable. Suffirait-il qu'un bon nombre d'entre eux se repentît pour que cet empire s'écroule ? Vraisemblable.

Depuis plus de quarante ans, je m'intéresse de près à la santé. Je n'ai fait aucune autre étude médicale que celles que m'ont imposées mes nombreuses maladies. Enfant, mes parents m'ont conduit de médecin en médecin malgré les difficultés financières induites. À l'âge adulte, j'ai tenté d'analyser ce parcours et de trouver d'autres solutions et j'en ai trouvé, de multiples.

Bien évidemment, cette démarche m'a poussée à explorer plusieurs horizons. J'ai découvert que le corps humain est une machine incroyable, merveilleusement conçue et biologiquement structurée pour être en bonne santé. Mais ce corps qui a besoin d'égard (alimentation saine, activité physique...) et d'écoute, est influencé par la pensée : le mental est aux commandes ! J'ai donc lu et expérimenté beaucoup d'alternatives à la médecine allopathique. Ces expériences et leurs résultats m'ont incitée à faire confiance à des praticiens, parfois à des médecins renommés dont certains ont été radiés de l'Ordre des médecins (sans doute parce que les méthodes parallèles n'ont, en général, aucun intérêt financier pour l'industrie

pharmaceutique). Cela pose question sur le pouvoir de cette institution qui semble contestable, tout comme celui de l'OMS (financé à 80% par des fonds privés dont **Bill Gates**). Là encore, ne faudrait-il pas que des médecins décident de se libérer de leur muselière pour dénoncer le système ?

Un système qui vient de mettre en place un tarif spécial pour la déclaration des patients testés positifs au COVID19. Il va également leur octroyer un pécule par dossier rempli (montant variable selon la précision des informations de chaque contact). Les données ainsi recueillies alimenteront la plateforme [Health Data Hub](#) hébergée sur les serveurs de **Microsoft** (!).

Quelques médecins sont vent debout mais si un plus grand nombre d'entre eux se rebellaient, leur bravoure provoquerait, à n'en pas douter, des tonnerres d'applaudissements et plus encore.

Personnellement, je tiens à remercier tous les soignants qui ont le courage d'exprimer un avis contraire au dictat de Big Pharma et de ses adhérents ; tous ceux qui consacrent leur vie à des recherches, des études, des expériences qui nourrissent leurs certitudes et qui osent sortir des sentiers battus. Ils m'ont appris à rester critique, à entretenir mon corps, à le nettoyer, à l'écouter et à le respecter. Le tout sans creuser le trou de la sécurité sociale.

Depuis l'arrivée du Covid19, alors que les informations télévisées ne traitent pratiquement que de ce sujet, combien de temps d'antenne a été dédié aux précautions à prendre ? Combien d'émissions ont développé les bienfaits des activités sportives, de l'alimentation saine, des compléments alimentaires et autres éléments qui renforcent le système immunitaire ?

Toutes ces solutions, peu onéreuses, qui permettent d'empêcher bon nombre de maladies, ne sont pas la priorité. Sans doute parce que, encore une fois, guérir rapporte plus que prévenir et c'est un **scandale**.

Œuvrer pour la bonne santé des citoyens n'est-elle donc pas la mission de nos gouvernants ?

Les docteurs [Didier Raoult](#) et [Sabine Paliard-Franco](#) (pour ne citer qu'eux) utilisent un médicament disponible et peu coûteux, la docteure [Jade Allègre](#) soigne ses patients avec de l'argile et/ou du chlorure de magnésium.

Mettent-ils un grain de sable dans le rouage d'un mécanisme secret ?

Je pense, qu'à tout le moins, ils dérangent et je suis un peu étonnée qu'un journal indépendant comme Médiapart qui, d'ordinaire fournit des informations pointues et pertinentes, ait publié l'article [Le Pr Raoult et le chloroquine : les failles](#), comme si l'empirisme médical était à bannir, même en cas d'urgence. Ceci dit, la réponse [Coronavirus, pourquoi le passé de D Raoult joue contre lui](#) a ensuite été publiée. J'ai aussi eu récemment le plaisir de découvrir, chez ma buraliste, un nouveau magazine « Allô Docteur » qui prend le contrepied de ces attaques, explique le traitement et la chloroquine puis consacre tout un article sur la façon de renforcer le système immunitaire. Rassurant !

Je veux croire que les études menées, notamment par le CHU d'Angers, permettront de démontrer l'efficacité des médicaments connus et bon marché et j'espère que les résultats conduiront à réduire au maximum les vaccinations.

Mais il y a d'autres éléments qui semblent graviter autour de cette crise et de nombreux qui sont passés sous silence.

Savez-vous que le 18 mars 2020 [60 nouveaux satellites](#) ont été lancés pour rejoindre la constellation Starlink (sur les 42 000 prévus) ?

Avez-vous récemment entendu parler de la [5G](#) ?

La médiatisation à outrance de la pandémie ne sert-elle pas à masquer ce genre

d'informations qui, pourtant, pourront avoir un impact considérable sur nos vies ? Moi qui ai été témoin de la manière inadmissible et irrespectueuse dont ENEDIS a installé les tout petits compteurs Linky (parfois sans prévenir le propriétaire ou en son absence), je n'en serais pas étonnée.

Les gouvernements ne semblent pas être dans la démarche d'avertir la population de l'évolution de l'installation de la 5G, de ses répercussions, et, encore moins, de lui demander son avis. Quelle est la position de la France ? De notre région, de notre ville ? Le manque d'information est flagrant. Il nous faut donc aller à la pêche aux informations, aux [oppositions](#) se documenter, en parler, s'unir, manifester, signer des pétitions ([celle-ci](#), [celle-là](#),..)

Avez-vous entendu parlé de l'« [ID 2020](#) » ? Moi, je l'ai découvert grâce au confinement. Ce projet est financé par Microsoft (donc **Bill Gates**), la fondation Rockefeller, GAVI (donc pour partie **Bill Gates**) et IDEO.ORG (donc pour partie Rockefeller, **Gates**, Bezos). Son objectif est de donner à chaque être humain une identité numérique.

Ce genre de projet peut donner froid dans le dos et pousser à se demander en quoi et à qui faire confiance. D'autant que des informations circulent sur la possible implantation de micro-puces dans le corps et sur l'incorporation de nano-puces dans les vaccins.

J'invite celles et ceux qui minimisent l'impact du traçage humain à regarder le documentaire « [Tous surveillés, 7 milliards de suspects](#) » diffusé par ARTE. Ce n'est malheureusement pas un film de science-fiction !

En 2009, la manœuvre politique a échoué, je veux croire que la propagande 2020, comme un choc créé pour faire accepter ce qui, dans un autre contexte serait intolérable, ne réussira pas à apeurer une majorité de personnes.

J'ai envie de transmettre mon intime conviction qu'il ne faut pas avoir peur, le risque zéro n'existe nulle part ; notre force est intérieure, dans notre capacité à entretenir notre corps (comme on le fait avec sa voiture : une mécanique entretenue n'a pas de raison de tomber en panne, en dehors de l'usure évidemment !). L'important est de continuer à vivre en protégeant nos libertés, en gardant notre libre arbitre.

Avant d'obéir, il me semble essentiel de comprendre les conséquences du traçage STOPCOVID sur les téléphones mobiles, du dépistage massif, de la plateforme Health Data Hub, du futur vaccin, et même du port des masques en papier (qui augmenteront nos déchets !), etc, etc.

Je garde espoir et je me réjouis qu'un [collectif de 600 médecins](#) ait porté plainte contre Edouard Philippe et Agnès Buzin. Seront-ils traduits en justice ?

Agnès Buzin, la Ministre de la santé qui a imposé les 11 vaccins obligatoires pour nos bébés, déremboursé l'homéopathie, classé par [arrêté du 13 janvier 2020](#) l'hydroxy-chloroquine sur la liste II des substances vénéneuses, est l'épouse d'Yves Lévy alors directeur de l'INSERM. Comment est-ce possible ? Comment ne pas supputer un risque de conflits d'intérêts ?

Quels prochains scandales de santé publique seront révélés ?

Je ne sais pas. Je retiens mon imagination. Mais cela me fait penser au sang contaminé, au vaccin contre la grippe HN1N1 et au Médiateur (je salue au passage le courage d'Irène Frachon).

Je fais, malgré tout, partie de celles et ceux qui espère que le monde va changer, ne pas repartir comme avant, qu'un autrement, meilleur, est possible.

Bien sûr, tout n'est pas à réformer. Quel plaisir nous aurons de retrouver nos parents, nos amis, nos embrassades, nos apéros, nos sorties, nos cinémas, théâtres, concerts, restaurants etc... !

Le premier changement est, peut-être, ce comportement bien français qui consiste à vouloir *changer sans rien changer*. Non, le changement ne vient pas que des institutions ou des autres. Oui, chacun peut agir, réagir. Il existe, évidemment, des proportions complètement inégales entre la perceptibilité des actions de grandes envergures et le petit geste d'un individu. Un petit colibri nous chanterait que chaque geste, chaque pas, sert à construire un grand mouvement.

Chaque personne peut donc modifier les cases de son budget, se recentrer sur son entourage, se donner des objectifs écologiques, partager des démarches solidaires, mais aussi dire **STOP**, stop à ce qui ne correspond pas à nos valeurs, à ce qui n'est pas bon pour nous.

Oui, un autrement, plus respectueux, plus sain, plus humain est possible à tous les niveaux : individu, famille, entreprise, collectivité locale, régionale, nationale....

L'acceptation du confinement n'empêche pas de penser : refusons la muselière, le contrôle de notre vie, l'exploitation déraisonnée des richesses naturelles, la détérioration du monde, l'esclavage moderne.

Prenons soin de notre corps, de notre esprit, de notre santé (le plus loin possible de tout produit chimique).

Prenons soin de notre environnement, de notre planète.

Restons proche de la nature, de ses lois, de ses vertus.

La nature et le corps humain possèdent une richesse inestimable, sachons la trouver ou la retrouver et la préserver !

N'ayons pas peur ! Restons libres, solidaires et forts !

Joce Lyne